





Noms de Lieux



par André VIGNOLES

Aspinet : Vient sans doute de l'occitan « als pinets » (pron. as pinets) pinet signifiant « bois de pin ». Ce nom de lieu pourrait donc vouloir dire « à la pinède ».

Barrières (Les) : Il s'agit d'une désignation relativement récente. Les barrières (pron. las barrièros) désignait le lieu où se trouvaient les limites de l'octroi à l'entrée de Saint-Antonin, route des fours à chaux.

Bès de Quercy : Pour la signification de « bèç » voir le bulletin de 1991. Quant à Quercy, nom de région, il dérive d'un nom de peuplade gauloise, les Cadurci.

Bourdoncle : Vient très certainement du nom d'un ancien propriétaire.

Bouygues (Les) : Las boigas (pron. las bouïgos), en occitan = les friches.

Bouysset : En occitan, boisset (pron. bouïssset) désigne un lieu couvert de buis.

Canelle : Canèla (pron. canèlo) en occitan signifie tuyau de fontaine, fontaine.

Cazalière : Tout comme « casals » dont nous avons parlé dans le bulletin de 1987, casalièra (pron. casalièro), en occitan désigne un hameau, un ensemble de maisons rustiques.

Chabalet : Vient de l'occitan « chavalet » (pron. tsabalet) qui signifie « petit cheval », sans doute le surnom ou le nom d'un ancien propriétaire.

Clauset : Vient de l'occitan « clauset » (pron. claouset) = petit clos, coin de terre.

Clergue : En occitan un clergue (pron. clèrgué) est un clerc. Il s'agit sans doute du surnom ou du nom d'un ancien propriétaire.

Cloup de l'aze : Tout comme clôt, l'occitan cloup (pron. cloup) désigne une dépression de terrain. Ces lieux fertiles sont très

souvent cultivés sur nos causses. Ase (pron. asé) = âne. Ce toponyme veut donc dire « creux de l'âne ».

Cloup de porc : Signifie « creux du porc ».

Costo larxo : En occitan còsta larja (pron. costo lartso) = côte large.

David : Est le nom d'un ancien propriétaire.

Espagnac : C'est une formation d'origine latine composée d'un nom d'homme latin augmenté du suffixe acum = domaine d'Hispanius.

Fournet : Est le diminutif de l'occitan « forn » (pron. four) et signifie « petit four ».

Las garouillettes : Las garrolhetas (pron. las garroulyetos) désigne en occitan un lieu planté de chênes kermès.

Gascou : Est le sobriquet d'un ancien propriétaire, « gascon » (pron. gascou) originaire de Gascogne.

Gastinel : Il s'agit d'un patronyme devenu toponyme.

Girbelle : Pourrait être le diminutif de l'occitan « girba » (pron. dsirbo) désignant un endroit où l'herbe croît spontanément.

Gourgue (La) : Vient de l'occitan « gorga » (pron. gourgo) qui signifie « source, réservoir ».

Grèze haute : C'est une francisation de l'occitan « gresa nauta » (pron. greso naouto). Une gresa est une friche au sol parsemé de cailloux ; nauta est un adjectif qui signifie « haute » = friche haute.

Martinet (Le) : Un martinet était un gros marteau de forge actionné par un courant d'eau, puis, par extension, l'usine où l'on employait ce marteau. Ce fut autrefois le cas pour ce lieu-dit proche de Saint-Antonin.

Pauvarel : Il pourrait s'agir de l'expression occitane « pauc val » (pron. paou bal) = vaut peu, augmentée du suffixe diminutif « arèl » s'appliquant à la nature ingrate du terrain ; ce pourrait être aussi le surnom d'un ancien propriétaire.

Pech Bièl : De l'occitan « pèg vièlh » (pron. pèch bièl) = vieille colline.

Plantous : Vient de l'occitan « plantons » (pron. plantous) = jeunes plants de vigne.

Pradines (Les) : Pourrait provenir d'un ancien nom roman lui-même issu du latin « parietinas » = vieux murs délabrés. Mais en occitan « pradinas » (pron. pradinos) veut aussi dire « petites prairies ».

Rodoul : Paraît être le mot occitan « rôdol » (pron. rodoul) désignant le redoul (*coriaria myrtifolia*) employé pour le tannage des peaux dont on faisait autrefois grand usage à Saint-Antonin.

Roquecourbière : En occitan une « rôca corbièra » (pron. roco courbière) signifie « roche courbe ». L'abbé Nègre nous dit aussi qu'on recherchait autrefois pour les ouvrages fortifiés des positions naturellement défendues et particulièrement des roches abruptes. « Rôca » a ainsi pris parfois le sens de château-fort, ouvrage fortifié ; il conviendrait de vérifier si cela a été le cas pour ce lieu-dit.

Roules (Les) : Selon l'abbé Nègre les noms de personnes appliqués à des lieux-dits sont très souvent au pluriel pour désigner l'ensemble d'une famille. Il s'agit sans doute ici d'une famille « Rol » ou « Raol » (pron. Roul ou Raoul).

Soulié : Selon Dauzat le mot pourrait venir du latin « solarium » désignant un endroit exposé au soleil. Le mot peut aussi venir de l'ancien occitan « solièr » (pron. souliè) = grenier à foin. Il peut enfin venir du nom d'un ancien propriétaire.

Tabarly : Nom d'un ancien propriétaire.

Veyrie (La) : L'occitan « veiria » (pron. beïrio) désigne une fabrique de verre. Était-ce le cas ici ?

Vidal : Nom d'un ancien propriétaire.

Foun de Pio : Je reviens sur les hypothèses avancées en 1985 et 1986 sur ce toponyme dont on peut donner une troisième interprétation. Il pourrait s'agir d'une tautologie formée du mot latin « fontem » = source et du préceltique « appia » qui selon l'abbé Nègre signifie « eau ».

Pech Couyou : cf. bulletin de 1991. Ce toponyme pourrait donner lieu à une seconde interprétation. Selon les théories d'Alain Nouvel, nous pourrions, là encore, nous trouver devant une tautologie formée de l'occitan « pèg » = « colline » et d'un dérivé de la racine pré-indo-européenne « kurk » = hauteur arrondie se présentant sous la forme « kug + i-on ».

